

## Saint Robert de Molesme

Né peu avant 1030 près de Troyes, Robert fut à 15 ans profès à Montier-la-Celle, puis prieur. Il fut alors appelé par les moines de Saint-Michel de Tonnerre pour être leur abbé, mais fatigué de leurs intrigues, retourna à Montier puis se joignit à un groupe d'ermites dans la forêt de Collan. En 1075, il fonda l'abbaye de Molesme, qui très vite prospéra au point que ce succès même compromettait la quête spirituelle des plus exigeants, Robert, aussi le prieur Aubri (ou Albéric), et un Anglais arrêté ici au retour de Rome, Etienne Harding. En 1098, Robert et ses frères quittèrent Molesme, pour une nouvelle « solitude » offerte à eux par leur parentèle aristocratique (le duc de Bourgogne Eudes 1er, le vicomte Renard de Beaune) dans le diocèse de Chalon, parmi les « cistels » du val de Saône. Las, les moines restés à Molesme, remontrèrent au pape le risque de leur situation et dès 1099, Robert reçut l'ordre de revenir près d'eux, tandis qu'Albéric restait au Nouveau monastère et en prenait la direction. Il mourut le 17 avril 1111 et fut canonisé en 1222.



Initiale B - Ms 30 f. 10V

## Saint Étienne Harding



Les abbés de Saint-Vaast et de Cîteaux offrent leur abbaye à la Vierge - Ms 130 f. 104 bis

La famille Harding était installée près de l'abbaye de Sherbone. Le grand-père ou l'oncle d'Etienne, Enold, écuyer du roi Harold, passa au service de Guillaume le Conquérant après la bataille de Hastings et fut tué alors qu'il commandait une troupe envoyée réprimer une insurrection. Étienne, moine à Sherbone, s'éloigna de la région très agitée, de gré ou de force, et il alla en Écosse puis en France. Étudiant vagabond et dévot pèlerin à la fois, il fréquenta les écoles cathédrales et monastiques puis se rendit à Rome. Au retour, il visita l'abbaye de Molesme, fonda une dizaine d'années plus tôt (1075), et il resta dans cette communauté jusqu'au moment où l'abbé-fondateur, Robert, la quitta pour créer Cîteaux : Étienne le suivit puis le remplaça. Outre la révision du texte de la Vulgate et la constitution du scriptorium (il a pu participer lui-même à la réalisation de la Bible qui à présent est dite de saint Etienne Harding, voir l'article), il a organisé l'ordre de Cîteaux : fondation des filles de l'abbaye, des filles de celles-ci, rédaction de la Charte de charité. Sa charge résignée en 1133, probablement parce qu'il était devenu aveugle, alors que 80 monastères étaient répandus dans toute l'Europe, il mourut le 28 mars 1134 et fut

## Saint Bernard

En 1112 (ou 1113 ?), Bernard, né vers 1090, au château de Fontaine-lès-Dijon, troisième fils de Tescelin, chevalier au service du duc de Bourgogne, et d'Aleth de Montbard (+ 1105), vint frapper à la porterie du Nouveau monastère, entraînant avec lui plusieurs de ses parents et amis ; il savait qu'en ce lieu « la moisson était abondante mais elle manquait d'ouvriers ». Il avait découvert la Bible aux écoles des chanoines de Saint-Vorles à Châtillon-sur-Seine. Pendant trois années, il se voua au travail de la terre et à la « lectio divina ». En 1115, Etienne Harding l'envoya fonder la troisième fille de Cîteaux, dans une « claire vallée », le val d'Absinthe, aux confins de la Bourgogne et de la Champagne : Clairvaux. Bernard en fut l'abbé pendant 40 années, au cours desquelles 167 monastères claravalliens furent établis : il a fait l'Europe cistercienne. Son rayonnement et sa personnalité étaient tels qu'il était continuellement appelé au dehors, malgré lui, malgré sa santé délabrée : comme il l'écrivait lui-même, il était « arbitre et médiateur » de la Chrétienté, « bâtisseur d'Europe », « chimère de

Surveillance des usages monastiques, des élections épiscopales, règlement du schisme romain, dénonciation des hérésies, règle des templiers, charte de charité des cisterciens, prédication de la croisade, ... Il prêchait, écrivait, corrigeait ses textes à la recherche de l'expression la plus belle et la plus utile à la fois. Plus de 450 lettres, de très nombreux sermons, dont ceux sur le Cantique des cantiques, et plusieurs traités (*Sur l'amour de Dieu*, *Sur l'humilité*, *Sur les devoirs des évêques*, *De la considération...*), nous permettent aujourd'hui de suivre ses enseignements et d'approcher une vie où l'action la plus intense et la contemplation la plus haute s'entrelacent.

Bernard mourut à Clairvaux, le 20 août 1153. Canonisé dès le 18 juin 1174, il fut déclaré Docteur de l'Eglise en 1830. On le fête le 20 août.

Il est représenté en habit cistercien (blanc), parfois accompagné d'un petit chien (selon la légende rapportant que sa mère rêva qu'elle portait un petit chien roux qui aboyait hardiment) ou ayant une vision de la Vierge (miracle de la lactation par laquelle il aurait reçu la science de l'Ecriture), Notre-Dame qu'il a chantée avec des accents exquis : la Tradition de l'Eglise le nomme «le chantre les plus éloquent de la médiation maternelle» de Marie.



VOCATION DE S<sup>T</sup> BERNARD.

Vocation de saint Bernard, collection d'images pieuses de la BM